

>> Où en est-on du Grand Stade ?

Vous avez une France jalouse, une France mesquine, une France non citoyenne qui s'évertue à laisser penser que le stade pourrait ne pas se faire. On tombe sur la tête, c'est une politique de la gribouille. On ne veut pas améliorer une rocade Est uniquement parce que ça donnerait des arguments à ceux qui ne veulent pas faire le contournement Ouest. Et puis, qui aujourd'hui en pleine crise économique peut prendre la responsabilité de ne pas lancer une politique de grands travaux laquelle va donner du travail à près de 3000 personnes pendant trois ans ?

>> Quel peut être l'échéancier ?

Comme la France a déposé sa candidature pour l'Euro 2016, il est prévu une loi qui va permettre de faciliter la construction du grand stade.

Il n'y a pas de stress, et il faut que les engagements soient pris pour que le stade soit opérationnel en 2014. On n'a pas d'angoisse, 2014 c'est la dead line. D'ici quelques temps, on va nous supplier de faire ce stade. Si on ne passe pas, plus rien ne se fera en France et à Lyon, compte tenu de la crise, pas de stade, pas de salle de sports Moretton, rien...

>> Dans ce cas là, que feriez-vous ?

Les gens verront bien s'il y a de nouveau des freins. On tient compte de l'intérêt général. Et l'intérêt général, c'est qu'évidemment le stade Gerland évolue car il est devenu obsolète et même dangereux.

>> Vous êtes-vous fixé une date de départ de l'OL ?

Non, j'entends mener le projet de stade à terme. Mais, c'est vrai, si les délais s'allongent ce n'est pas marrant.